

Le dragon à plusieurs têtes et le dragon à plusieurs queues

Un Envoyé du Grand Seigneur

Préférait, dit l'Histoire, un jour chez l'Empereur

Les forces de son maître à celles de l'Empire.

Un Allemand se mit à dire :

Notre prince a des dépendants

Qui, de leur chef sont si puissants

Que chacun d'eux pourrait soudoyer une armée.

Le Chiaoux, homme de sens,

Lui dit : Je sais par renommée

Ce que chaque Électeur peut de monde fournir ;

Et cela me fait souvenir

D'une aventure étrange, et qui pourtant est vraie.

J'étais en un lieu sûr, lorsque je vis passer

Les cent têtes d'une Hydre au travers d'une haie :

Mon sang commence à se glacer ;

Et je crois qu'à moins on s'effraie.

Je n'en eus toutefois que la peur sans le mal.

Jamais le corps de l'animal

Ne put venir vers moi, ni trouver d'ouverture.

Je rêvais à cette aventure,

Quand un autre Dragon, qui n'avait qu'un seul chef

Et bien plus qu'une queue, à passer se présente.

Me voilà saisi derechef

D'étonnement et d'épouvante.

Ce chef passe, et le corps, et chaque queue aussi :
Rien ne les empêcha ; l'un fit chemin à l'autre.
Je soutiens qu'il en est ainsi
De votre Empereur et du nôtre.

Jean de La Fontaine (1621–1695)